

NASTY DAYS

j'aspire à un brin de lumière

Anne Lefèvre

LE espace process
& performances
vent des
s/ignés

NASTY DAYS

j'aspire à un brin de lumière

SOMMAIRE

Page 3	NOTE D'INTENTION
Page 5	EXTRAITS
Page 6	BIOGRAPHIES
Page 8	PARTENAIRES
Page 9	CONTACT

NASTY DAYS

j'aspire à un brin de lumière
PORTRAIT

NASTY DAYS... la rencontre d'évidence de quatre artistes, robinsons du XXI^e, en apostrophe d'îles originelles.

L'un frappe ses guitares de furieux contretemps, détraque le rythme dans de brèves cascades pour en finir avec la continuité [molle] du temps. A chaque mesure un nouveau trou, juste pour voir si on est capable d'en ressortir en sautant, et on en ressort. (extrait de François Bon).

L'autre fracture ses phrases de ruptures intempestives qui secouent l'imaginaire, énergisent nos âmes quand elles se sentent mortes.

Le 3ème et le 4ème enfin augmentent, distordent et transgressent les matières sensibles du *dire* à travers leurs instruments spéciaux.

Tous quatre au cœur d'un « vertige » créatif qui transfuse l'impulse au plateau.

Une création de matière sonore, textuelle et visuelle pour un concert-performance unique en son genre où musique, corps et mots ouvrent à un poème puissant de l'hors cadre.

Christophe Calastreng

Jean-Yves Évrard

Anne Lefèvre

Alain Chaix ou Loran Chourau

Pascale Bongiovanni ou Sam Mary

ingénieur son (création sonore)

guitariste (improvisation)

texte et performance

vidéo

lumière

NASTY DAYS

j'aspire à un brin de lumière
INTENTION D'EXPLORATION
PERFORMANCE

Notes sur la performance...

La performance comme mise en extension du texte initial. Quelque chose qui se joue des catégories et des frontières. Quelque chose qui hèle le perdu. Vers des figures remontées de la profondeur des temps.

La performance comme un lien entre l'origine, le corps et le langage.

Comme une transe poétique partiellement renouvelée à chaque *présentation*.

Comme une intervention qui déconstruit pour mieux dévoiler.

Excéder le cadre de l'écrit en sortant de l'écrit, en s'inscrivant dans le sonore. Chercher la couture entre deux champs expressifs : celui de l'écriture, de la littérature et celui du dire, danser, musiquer. Une invitation à un devenir croisé dans laquelle chaque partie entreprend de lever l'ancre, de quitter son ancrage. Vers un ensemble concertant, parlant, musiquant

Donner acte à l'autre du visage qu'il nous donne à voir. Ni fusion ni confusion. S'émanciper de l'écriture du texte pour faire advenir l'écriture au présent. Dans le co-agencement de la parole et de la musique. Dans des élans de Klaus-combat et de carambolages en vue d'opérer la jonction, la rencontre, tout contre.

Découvrir la langue de sa chappe des habitudes. Embrayer dans des aventures connexes. La performance met en place un dispositif de comparution des différences. La parole d'un seul comme matière hétéro du dire.

(Pensées partagées avec Enzo Corman)

Je ne dis pas des textes, je ne performe pas des textes... j'explore, expérimente comme un avènement d'une toute autre nature.

*Nous allons aborder **Nasty days... j'aspire à un brin de lumière** en scrutant l'envers, les envers, les creux qui le constituent, l'animent. Par une exploration libre de sa structure textuelle. Aller de l'écriture du poème au cœur du poème qu'il recèle, porte, pousse. Laisser advenir l'inattendu, l'échappant. Bousculer l'ordre des temporalités, introduire la constellation qui appelle une lisibilité non linéaire, un mode de lisibilité qui échappe au texte. S'avancer en quelque sorte vers un meta Nasty Days qui, loin de nous éloigner de notre humaine dimension, de nos en-communs de préoccupations et questionnements nous en rapproche tout en les excédant.*

Une aventure furieusement organique. Furieusement humaine. Furieusement proche. Furieusement grave et tonique. Vers des visages d'humanité à scruter, à poursuivre. Vers une humanité à co-construire.

Anne Lefèvre

NASTY DAYS

j'aspire à un brin de lumière

EXTRAITS

#1

Je ressens endure pressens suspecte redoute une pression dingue cinglée démente dans les artères surchargées de la ville qui s'époumone / un truc à fleur de machettes / des coulées de boue acide / un flot fébrile de membres épars désarticulés hébétés rouges de menace / un chassé-croisé de corps fous dépourvus de contours / une déferlante de bras, cuisses, poitrines, hanches, bassins, fesses, sexes détachés des têtes et des cœurs affolés horripilés / des bousculades en cascade dans les rues survoltées / l'assaut cynique des dominants / la débandade des perdus.

#2

Je sens trembler l'univers.

L'air de rien, le pays rugit de vacarmes insensés / trop de voitures / trop de piétons / trop de poussettes / trop de vélos / trop d'atomes qui se cognent s'entrechoquent s'écrasent les uns contre les autres / s'ignorent désespérément / s'ignorent désespérément de s'ignorer / s'entrechoquent désespérément de s'ignorer / se tuent de s'ignorer / se tuent d'être ignorés.

Ça sent qu'on est à fleur de peau.

Ça sent que ça dérape.

#3

Ça sent qu'on est au bord.

La cendre a recouvert la vague.

La vase a englué les pieds, les immondices la plage.

On a mis le feu à la mer.

S'enfoncer dans la forêt.

S'embusquer dans les fougères.

Entrer en terre.

Attendrir l'écorce

Urgence disparaître du grand nombre

Défoncer le millefeuille.

S'extraire du fracas qui submerge.

Des falbalas et tous les tralalas

Urgence secouer les chimères

se tenir aux aguets loin de la foule et des nombres, tu vois.

se tenir aux abois près des sources et des crêtes.

Dans le silence des lisières.

Dans le frémissement des glaces.

Dans l'innocence des étoiles.

Urgence mettre le laminoir en pause

Enjambrer chambouler les règles, tu vois.

NASTY DAYS

j'aspire à un brin de lumière

LES BIOGRAPHIES

JEAN-YVES ÉVRARD compositeur, guitariste, improvisateur (Penne)

Études musicales au Conservatoire royal de Liège et au Koning conservatorium d'Amsterdam avec notamment Henry Pousseur, Misha Mengelberg, Garrett List et Frederic Rzewski. Débute sa carrière à la fin des années 80 dans plusieurs ensembles de musiques contemporaines, ayant ainsi l'occasion de travailler avec John Cage, Maurizio Cagel, Hughes Dufourt, Luc Ferrari...

Parallèlement, Jean-Yves Evrard commence une activité intense d'improvisateur et de compositeur pour le théâtre (le « Groupov » de Jacques Delcuvelier) et la danse (G. Koutchoumova, E. Pezzella ...).

Trente trois ans plus tard, il continue à multiplier les rencontres avec des musiciens et des plasticiens, performers, photographes... du monde entier (Fred Frith, Audrey Chen, Christine Wodraska, F. Rzewski, Paul Rodgers et des dizaines d'autres, enregistrant le moins possible et performant le plus possible. Compositeur du metteur en scène Arne Sierens (Alain Platel, Cie Cécilia), il compose et accompagne « sur scène » chaque production depuis dix ans.

ANNE LEFÈVRE metteur en scène, actrice, auteur, directrice du Théâtre Le Vent des Signes (Toulouse)

Anne Lefèvre a quelque chose de Brigitte Fontaine. Un engagement insaisissable qui rend les femmes libres. Sensible, volubile, intense, généreuse, Anne Lefèvre ne prend pas le micro pour chanter mais pour parler de nous. De nos craintes, de nos doutes, de nos espoirs secrets ou encore de notre volonté enfouie de changer le monde, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie...

Jean-Luc Martinez, La Dépêche du Midi /Toulouse

Parcours de langues, langages de théâtre

D'origine franco-italienne, née en 1953 à l'orée des Landes, Anne Lefèvre bouscule vite ses langues de filiation en allant vivre aux Etats-Unis et en Argentine... Elle étudie la Bible pendant 4 ans et devient l'interprète d'orateurs philosophiques. Le passage de la langue orale à la langue écrite s'opère un peu plus tard en Suisse où elle travaille dans une radio ; elle y est chargée de transcriptions d'interviews.

A 29 ans, elle vérifie qu'elle doit être comédienne, ce métier qui l'interroge depuis toujours. Reçue au Conservatoire de Bordeaux, elle rencontre son premier maître : Gérard Laurent. Œil laser. Accompagnateur d'élection. A Paris, ses deux maîtres suivants - Melinda Mariass et Blanche Salan - ont cette même rigueur, précision, exigence extrême... efficace cadeau d'accompagnement vers l'unique de soi et la responsabilité. Trois maîtres convaincus que ces métiers d'art procèdent de 5% de talent et de 95% de transpiration.

Son parcours de théâtre est fondé sur une *intranquillité* foncière : ce monde, comment y participer sans y rajouter de l'abîme ? Comment s'y mieux vivre en termes de construction en lieu et place de déconstruction ?

Deux fois coup de pouce au Off à Avignon (1991 et 1993), elle tourne sur le territoire français... puis crée à Toulouse une école de l'acteur qu'elle pilote pendant 5 ans.

La nécessité impérieuse de porter ces questionnements, à l'homme d'aujourd'hui, à travers des écritures et des esthétiques contemporaines lui dicte de créer, dans cette même ville, un lieu de fabrique le « Théâtre le Vent des Signes » qui ouvre ses portes au public en 2003. Dans cet espace-laboratoire se croisent et se succèdent des artistes de toutes disciplines, soucieux d'interroger le monde d'aujourd'hui à travers des formes contemporaines hybrides et performatives.

Depuis 2005, elle interroge son adresse à *l'autre* à travers la confrontation et l'exploration des rapports entre les musiques improvisées et les écritures contemporaines : elle joue avec Dominique Regef, Heddy Boubaker, Fabien Duscombs, Guillaume Viltard, Vincent Ferrand, Mathieu Werchowski, Didier Lasserre, Mathias Pontevia, Benjamin Duboc...
Maîtres-mots à son écriture et à ses mises en œuvre : libre arbitre et responsabilité individuelle. Convocation du vivant.

CHRISTOPHE CALASTRENG Ingénieur son, musicien (Toulouse)

Ingénieur du son, Christophe Calastreng collabore à de nombreux projets mêlant musique, théâtre, cirque et performance. Chez lui, la sonorisation de spectacles ne se limite pas à un travail technique. Il collabore activement aux créations en réalisant en temps réel des *ambiances sonores* qui nourrissent la dramaturgie des œuvres vers leur endroit le plus optimal.

Donner à entendre les profondeurs de l'enfoui par l'introduction/matiération de variances, torsions, combinaisons qui desserrent le figé et l'attendu, inquiètent nos repères-réflexes, élargissent le champ de nos perceptions.

LOUIS GRY assistant (Toulouse)

Passé par la communication d'entreprise puis le conservatoire d'art dramatique de Toulouse, Louis Gry a été tour à tour, comédien, assistant metteur en scène, chargé de communication et de diffusion, médiateur culturel et parfois même DJ. Il a mis en scène un spectacle jeune public « Les Secrets » et réalisé une vidéo-danse « Fuller Monster ».

Couteau suisse né en Picardie en 1974, il a notamment collaboré avec la Compagnie Nelson Dumont, le Festival Cinespaña, la Cie La Maison, Tabula Rasa, le Cirque Farouche-Zanzibar, le Théâtre Sorano et depuis 2016 avec le Théâtre Le Vent des Signes.

NASTY DAYS

j'aspire à un brin de lumière

LES PARTENAIRES

NASTY DAYS j'aspire à un brin de lumière **d'Anne Lefèvre** est une production du **Théâtre Le Vent des Signes** avec le soutien de la Ville de Toulouse, DRAC Occitanie, Conseil Régional Occitanie, Conseil Départemental Haute-Garonne, SPEDIDAM, Bakélite

Accueil en résidence

Centre Culturel Le Moulin (Roques sur Garonne)
Centre Culturel Alban Minville (Toulouse)

Diffusion

- Le Vent des Signes (Toulouse), 18 au 22 sept 2018
- Les Bazis, Arts Vivants en Couserans, 12 oct 2018
- Centre Culturel Alban Minville, oct/nov 2018 (dates à caler)
- Mixités (Carcassonne), sept 2019 (date à caler)

Partenaires médias : Clutch, Flash, Intramuros, Le Clou dans la Planche, Radio Radio+



NASTY DAYS

j'aspire à un brin de lumière
Le Vent des Signes 2018

CONTACT
LE VENT DES SIGNES
Anne Lefèvre
06 08 33 57 47

Louis Gry
Assistant
06 80 22 41 39

6, impasse Varsovie - 31300 - Toulouse
contact@leventdessignes.com
www.leventdessignes.fr
M° Ligne A/ St-Cyprien République

Le Théâtre le Vent des Signes, scène conventionnée par la Ville de Toulouse depuis 2011, est un espace intermédiaire atypique, un lieu incubateur dynamique, indocile et enthousiaste où prendre du recul, explorer les fonds, dégraffer les horizons. De surgissements poétiques en paysages singuliers, une invitation à imaginer de nouveaux espaces d'existences possibles.

Le Théâtre Le Vent des Signes reçoit régulièrement le soutien à la création de

